

UN NOUVEAU VERDUN

Le pays semble sortir brusquement d'un long rêve. Il s'éveille et constate avec épouvante qu'il se trouve au bord du gouffre...

Mais comment expliquera-t-on qu'une situation hier prospère soit devenue brusquement tragique. On s'y emploie, mais je ne suis pas certain que l'on y réussisse.

Les raisons données ne nous paraissent guère plus sérieuses que celles sur lesquelles on étayait hier l'optimisme officiel.

La soudaine révélation d'un déficit de 8 milliards du budget ordinaire ne peut elle-même être une cause suffisante.

On a osé invoquer aussi, l'arrivée prochaine au Pouvoir du Gouvernement travailliste.

Rien n'est, peut-être plus maladroite. Ramsey Mac Donald n'évite, en effet, aucune occasion, d'affirmer sa volonté de l'entente étroite entre les deux pays.

On dénonce encore la spéculation et l'on feint de croire à une offensive vigoureusement conduite contre notre franc, qui rappellerait la violence des attaques menées en février et mars 1916, contre la vieille citadelle.

Nous ne contestons point qu'il y ait dans les événements actuels une part de spéculation.

Mais M. de Lasteyrie ne peut pas ne pas avoir eu contre elle des moyens habituels. Sur ce champ de bataille tumultueux qu'est la Bourse, la contre-offensive ne tarde jamais à répondre à un assaut trop impétueux.

Les causes accidentelles invoquées par le Ministère des Finances ne nous semblent point les causes vraies, profondes. Il en est d'autres.

Il en est une au moins dont l'influence ne pourrait être niée. C'est l'atmosphère de défiance qui enveloppe ce pays.

Depuis un an, — que dis-je depuis juin 1922, — depuis que la conférence des banquiers échoua et qu'il apparut que M. Poincaré était décidé à l'occupation de la Ruhr, — le cours du franc n'a guère cessé de fléchir.

Qu'on se souvienne ! Le livre n'atteignait pas alors cinquante francs.

La Ruhr ? Tout le monde sait aujourd'hui qu'elle est une opération ruineuse pour la France et une cause de perturbation économique pour l'Europe.

Cela n'est-il pas suffisant pour expliquer les atteintes portées au crédit français. M. de Lasteyrie, et M. Poincaré s'obstinent à ne pas le reconnaître.

Se refusant aux indispensables remèdes, ils préfèrent frapper les classes laborieuses de 4 milliards de impôts nouveaux et renouer au projet d'assurances sociales ainsi qu'àux maigres améliorations promises aux victimes de la ruere.

(Cen est donc fait de ces panacées dont on nous entretenait orgueilleusement depuis des mois.)

Par contre, l'abandon de l'Union des Intérêts Economiques le monopole des allumettes et ainsi se trouve réalisé, à la faveur de la panique, le mauvais coup prémédité depuis de longs mois.

La rançon de la politique Poincariste restera lourde pour le Pays.

P. DELCOURT, Conseiller général du Nord.

LA SUITE DE LA LISTE DES GAGNANTS DE NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES.

Une loterie nationale au profit des R. L.

Paris, 19. — M. Proust, député d'Indre-et-Loire, c. M. Fiori, député d'Alger, viennent de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi instituant une loterie nationale. Le bénéfice à provenir de cette loterie sera destiné à la reconstruction des régions libérées.

La proposition prévoit douze émissions par an, avec douze tirages correspondants. Le montant des émissions et celui des lots à distribuer seront déterminés au cours de la discussion.

Une singulière histoire de portes fermées

Elle se termina par un vol audacieux de plusieurs milliers de francs

Paris, 19. — Durant la matinée, un ancien concierge d'un garage situé boulevard Pasteur, arrivait accompagné de quatre individus dans le but de déménager les objets qui restaient lui appartenant dans le garage.

Le propriétaire remarquait cependant que les individus remplissaient leur camion d'une quantité de pièces détachées lui appartenant.

Il donna alors l'ordre à deux de ses employés d'empêcher de sortir le camion. Ceux-ci fermèrent alors la porte et refusèrent de l'ouvrir lorsque le camion fut chargé.

Devant cet empêchement, les soi-disant déménageurs sautèrent du camion et se saisissant des employés, les enfermèrent dans un bureau, s'emparèrent de la clef et prirent la fuite après avoir vidé un tiroir contenant plusieurs milliers de francs.

Lorsque les employés purent sortir, ils coururent en vain après le camion.

Le commissaire de police du quartier a été prévenu et a ouvert de suite une enquête.

UNE TEINTURERIE DEVASTÉE PAR LE FEU A AMIENS

Amiens, 19. — Ce matin, à 6 heures, un incendie a détruit en grande partie, une usine de teinture, située rue Bizet, à Amiens.

De nombreuses marchandises ont été détruites. Les dégâts très importants ne sont pas encore évalués.

On ignore les causes de ce sinistre.

LES SCANDALES des Régions Libérées

UN GREFFIER DE CROISILLES, FALSIFICATEUR DE DOSSIERS A ETE ARRETE

Ces derniers jours, les inspecteurs de la brigade mobile qui opèrent dans la région d'Arras, avaient pris à notre égard une attitude qui semblait cacher quelque chose de grave. A travers certains gestes et des sous-entendus, nous avions flairé une affaire louche comme celle qui illustra les découvertes du parquet de Lille il y a quelques semaines.

Les gosses des policiers indignés par ce qu'ils étaient sur la piste des assassins du chauffeur Fournier, mais qui suivaient les traces d'un nouveau scandale s'ajoutant à la liste déjà longue de faits et gestes, de insinuations frauduleuses s'appliquant aux dommages de guerre.

L'événement d'hier a surpris beaucoup de gens, sauf ceux, bien entendu, qui étaient au courant des agissements du greffier de la Justice de Paix de Croisilles. On pouvait croire en effet que dans ce chef-lieu de canton rural, éloigné de la grande circulation et des autres affaires, les choses se passaient le plus honnêtement du monde et que le fonctionnaire chargé du greffe de la Commission cantonale échappait aux séductions de la ville et de la vie à grandes guides. Mais le démon de l'argent a pénétré partout et a corrompu ceux qui, apparemment, inspiraient confiance.

Avant son arrestation, nous savions déjà que Dhénin était accusé d'avoir falsifié de nombreux dossiers. Nous savions également ce qui est plus grave, que les dossiers étaient falsifiés après avoir été approuvés par la Commission cantonale dont il était le greffier.

C'est ce que nous savions au moment où le juge d'instruction Arras, M. Desmet, a envoyé à Dhénin un mandat de comparution qui s'est transformé sur le champ en mandat d'arrêt.

Le faussaire a-t-il opéré uniquement à son seul profit à Abri simplement touché des ristournes de la part de sinistrés et à l'effet de ce fait culpabilité collective et complicité criminelle ? C'est ce que l'instruction de l'affaire établira.

COMMENT FUT DEGOUVERT LE POT-AUX-ROSES

En vérité, cette affaire est vieille de plus de deux ans. En 1921, le parquet d'Arras avait reçu des plaintes contre Dhénin par une lettre anonyme. Mais ce n'est que plus tard que son enquête qui amena, plus profondément, son enquête hier, à son cabinet. En même temps que le greffier de Croisilles, le juge avait fait appeler un agent administratif qui a été confronté avec Dhénin. Ce dernier, administrateur, un nommé Oueval Marin, âgé de 38 ans, a avoué au juge instructeur qu'il avait aidé Dhénin à falsifier des dossiers et avait révoqué de la Commission cantonale il y a dix-huit mois — à falsifier les dossiers de dommages de guerre.

DHENIN EST ECROUÉ

Les aveux de Oueval auraient dû amener l'arrestation immédiate de ce dernier, mais en raison de son état de santé, à cause qu'il est présentement l'objet d'un examen médical, il a été laissé en liberté.

Quant à Dhénin, il a été placé immédiatement sous mandat de dépôt. Il n'a pas avoué au juge qu'il avait procédé à des grattages ou à des surévaluations de chiffres; il s'est défendu très énergiquement, sans parvenir à convaincre le magistrat de son innocence.

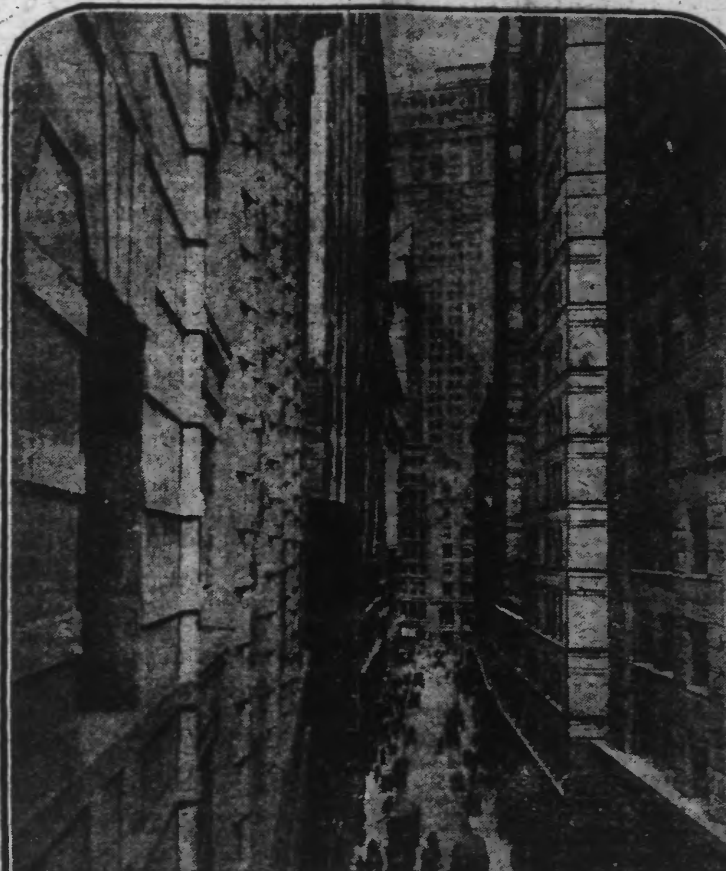
Itector Dhénin est âgé de 39 ans. Il descend d'une famille très honorable et son père a été maire de la commune d'Abailcourt. Il était greffier de la Justice de Paix de Croisilles, fonction qui cumulait avec celle de greffier de la Commission cantonale avant d'être révoqué de cette dernière.

Y AURA-T-IL D'AUTRES ARRESTATIONS ?

Cette hypothèse est vraisemblable. L'enquête et l'instruction parviennent à élucider les faits et à découvrir d'autres coupables, s'il y en a aussi tant placés soient-ils. Car on fera croire difficilement à l'opinion publique que Dhénin a été seul à procéder de ses grâces à ces falsifications. Si de gros personnages sont compromis, ils doivent être frappés comme les autres. Et ce que l'opinion publique comprendrait encore moins est que les coupables de mauvaise espérance servent de paravent aux gros.

Mais attendons Aujourd'hui les magistrats et les enquêteurs prennent leur repas dominical. Nous verrons lundi s'il y a du nouveau à apprendre.

New-York, cité géante



Le quartier des affaires à New-York prend de jour en jour un aspect plus fantastique, plus impressionnant. Les gratte-ciel s'élevent comme des géants, poussés par une plus d'orgueil, au milieu de la fièvre active de la cité américaine.

Le Bloc contre la Vie Chère

L'augmentation des prix à Roubaix

Elle s'élève progressivement, depuis quelques semaines, à une hauteur jamais atteinte dans cette ville

A Roubaix, comme à Lille et dans tous les grands centres de la région, le prix de la vie poursuit son évolution ascendante. Il est indiscutable qu'une hausse sensible s'est manifestée, en un an, et surtout depuis quelques semaines, sur la plupart des marchandises et particulièrement sur les denrées de première nécessité.

Si nous comparons les prix d'aujourd'hui avec ceux d'octobre dernier, nous trouvons des différences surprenantes. Voici quelques chiffres, qui correspondent aux denrées dont la consommation est pour ainsi dire inévitable :

Table with 2 columns: Item and Price. Items include Viande à bouillir, Lard (pot au feu), Beurre fin, etc.

La différence est moins grande pour les autres denrées, mais elle reste considérable dans l'ensemble. On peut dire que, depuis un an, la hausse a été constante.

Précédent par ailleurs souvent très proches — 0,05 à 0,10 à l'unité — pour n'avoir pas surpris le public par de brusques sauts, elle n'en est pas moins montée très haut; elle est à Roubaix à un chiffre qu'elle n'avait jamais atteint.

Les consommateurs constatent la situation difficile, chaque jour plus lourde qui leur est faite par le mouvement continu de hausse, sans pouvoir généralement l'expliquer.

Les vieux roubaixiens, qui ont connu la vie au bon marché dans leur ville, orientent maintenant leur regard sur le prix affolant de tous les produits alimentaires et autres, qui les oblige à des privations.

A propos du chiffre d'affaires

Un de nos lecteurs de Roubaix nous écrit : « Tu lis avec beaucoup d'intérêt, dans les articles étudiés que vous publiez contre la vie chère, ceux de MM. LACOMBLEZ et CHARLES GONIAUX relatifs à l'impôt sur le chiffre d'affaires. Leurs critiques et leurs réclamations, s'inspirant de l'intérêt des consommateurs, sont parfaitement justifiées. »

Le "Colorado" torpillé en rade de Cherbourg

L' "agresseur" est un sous-marin français, mais l'affaire s'arrangea

Paris, 19. — On relate un curieux incident qui a marqué le séjour à Cherbourg du cuirassé "Colorado".

Un sous-marin français, l' "Amphitrite", qui effectuait des réglages de torpilles en rade, par erreur, torpilla le navire américain, qui a reçu le projectile à l'étrave.

Le commandant Belknap s'est assuré que la torpille, garantie par un cône de choc, n'avait causé aucun dégât susceptible de nécessiter l'entrée du navire en cale sèche, mais il a fait mander l'officier du sous-marin et a eu avec lui, à bord du "Colorado" un entretien fort court.

Plus tard, le "Colorado" a appareillé. Il fait route sur Villefranche.

LES OBSEQUES DES AVIATEURS TUES A CUERS-PIERREFEU

Toulon, 19. — Ce matin, à 10 h. 30, ont eu lieu les obsèques des victimes de l'accident d'aviation survenu mardi au centre de dirigeables de Cuers-Pierrefeu : le quartier-maître radio-télégraphiste Gustave Verhaeghen, originaire de Tourcoing et dont les parents résident à Bordeaux et le matelot pilote Paul Antoine, dont les parents habitent Clichy-la-Garenne.

Toutes les autorités maritimes étaient présentes, ainsi que les délégations du personnel de Cuers-Pierrefeu.

NOUVEL AVEU à propos de la Ruhr

ON ANNONCE QUE, FAUTE DE WAGONS, L'EXTRACTION DIMINUE AUX MINES

Dusseldorf, 19. — Un certain nombre de mines de la Ruhr se voient obligées de ralentir leur extraction par suite du manque de wagons et de l'encombrement des carreaux de mines, qui résulte de l'impossibilité d'expédier le combustible extrait.

La suite en incombe aux chemins de fer du Reich qui, contrairement aux accords conclus à Mayence, ne fournissent pas à la région, depuis un certain temps, tout le matériel que cette dernière est fondée à lui réclamer.

On avait proposé des conférences avec les services compétents allemands pour arriver à une entente sur certaines questions comme les transports de lait, de marchandises, en grande vitesse, du bétail ; mais la formation de wagons locaux ; la fixation de manœuvres pour l'expédition des trains.

Jusqu'à présent, les Allemands ne sont pas encore décidés à fixer la date de cette conférence.

DES ACCORDS AVEC LA NAVIGATION RHENANE ONT ETE CONCLUS

Des accords concernant les transports de charbons des réparations ont été conclus, au début de la semaine, avec deux importants Konzern de navigation rhénane. Des pourparlers sont actuellement en cours pour la conclusion d'accords analogues avec un groupement d'armement rhénan représentant plus de 50 % du tonnage total des sociétés de navigation rhénane.

LA QUESTION DE L'ECHANGE DES VOYAGEURS A ETE REGLEE

La question de l'échange des voyageurs et des marchandises aux gares frontalières avec l'Allemagne non occupée, a été réglée de façon satisfaisante sur tous les points, sauf à Huerde, où, à encore, la région n'a pu se mettre d'accord avec les chemins de fer du Reich.

Le service des voyageurs se développe normalement, et la région envisage, dès maintenant, la création de nouveaux trains aussi bien ouvriers que de voyageurs.

LE DOCTEUR SCHACHT A PARIS

Paris, 19. — Le Dr Schacht, gouverneur de la banque d'Empire, est arrivé ce matin. Comme on le sait, il doit être entendu lundi ainsi que M. Meyer, membre de la Krüger-Kommission, par le Comité d'experts.

M. VON HOESCH Y ARRIVERA BIENTOT

Berlin, 19. — La "Gazette de Voss" annonce que M. Von Hoesch rentrera à Paris au début de la semaine prochaine, non pas comme chargé d'affaires, mais en qualité d'ambassadeur d'Allemagne auprès du gouvernement de la République.

LE COMLOT CONTRE VON SEECKT

Berlin, 19. — Le complot de l'ex-officier Thormann, qui projetait d'assassiner le général von Seeckt, a été arrêté hier, en Bavière.

LES ELECTIONS AU REICHSTAG SERAIENT REMISES

Berlin, 19. — D'après la "Correspondance démocratique", les milieux gouvernementaux berlinois estiment qu'il vaut mieux attendre la stabilisation du futur gouvernement anglais et le résultat des élections à la Chambre française, avant de procéder aux élections du Reichstag.

Dans ces conditions, les élections n'auraient pas lieu avant le mois de mai ou de juin prochains.

Chères Lectrices et Lecteurs

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous commençons incessamment la publication d'un magnifique roman d'amour dû à la plume de Maxime La Tour, un maître du genre. Tous, certainement, vous voudrez le lire tant il est attachant et émouvant. Le titre seul force l'intérêt. C'est :

Mariée sans amour !

UN VIEUX SOLDAT

Jean-Baptiste Email est né à Saméon, le 25 novembre 1833. Ses parents, les époux Louis Email et Valentine Farineux, étaient marchands de bestiaux. Il fut le cadet d'une famille de huit enfants. Il en est d'ailleurs le seul survivant. Il fréquente l'école communale jusqu'à l'âge de 12 ans. Ensuite, il travaille avec son père, qui a en même temps une petite culture. La vie de campagne est trop monotone pour lui. A 20 ans, il part comme remplaçant aux équipages de la flotte. Le 10 juin 1854, il est à Brest. C'est alors que vient de se former la coalition anti-russe par les gouvernements français et anglais. Il part, en Grèce, à bord d'une frégate à vapeur "Le Magellan", qui a un équipage de 150 hommes et devait faire le transport des blessés français et prisonniers russes de Sébastopol à Constantinople. En septembre 1856, un an après l'évacuation de Sébastopol par les Russes, J.-B. Email rentre à Brest, toujours à bord du "Magellan". En 1857, il sert à bord du "Prince Jérôme", vaisseau de 2e ligne. Il se rend en Espagne, au Portugal. Il est libéré le 28 novembre 1859. Il revient à Saméon, son village natal, et aussitôt entre dans le service des douanes, où il ne reste d'ailleurs que six mois.

JEAN-BAPTISTE EMAIL de Saméon (91 ans)

pour rentrer dans la vie militaire. Il s'engage à Lille le 22 juillet 1861. Il est incorporé au 3e zouaves tenant garnison à Constantine. Arrive l'expédition du Mexique. J.-B. Email prend part aux combats de Puebla et Mexico, en 1863. En 1867, après l'échec de l'expédition, il rentre à Constantine, où il est libéré le 20 juillet 1868. Il revient de nouveau à Saméon et deux mois après il prend un nouvel engagement. Il est incorporé au 1er zouaves, à Alger, en septembre 1868. Arrive la déclaration de guerre à la Prusse, le 18 juillet 1870. Le lendemain, il embarque à Alger et débarque à Marsenne, 600 km de France, et se rend à Lille au bureau de la place. Il est envoyé à Antibes, où se trouve le dépôt du 1er zouaves, qui comprend environ 300 hommes. Il est envoyé à l'armée de l'Est. Il prend part aux actions de Villers-les-Corbières et Héroucourt et est fait prisonnier à Châlois, près de Pontarlier. Encore une fois il s'échappe et gagne Grenoble, puis Marseille. Arrive l'armistice. Il rejoint alors le 1er zouaves à Alger. En 1872, il passe au 4e zouaves. En 1878, il reçoit la médaille militaire.

En 1880, il prend sa retraite et rentre définitivement à Saméon, où il vit paisiblement depuis 44 ans, un demi-siècle bientôt. Il jouit d'une pension de 700 francs, à laquelle s'ajoute aujourd'hui une indemnité de cherté de vie de 730 francs. Son esprit est encore d'une lucidité parfaite : c'est avec une extrême précision qu'il nous a cité tous les faits dont il a été l'auteur ou le témoin. Il est titulaire de la médaille coloniale, la médaille de Crimée, la médaille du Mexique, la médaille militaire, la médaille de 1870.

Jean-Baptiste Email est membre honoraire de la Fanfare Républicaine de Landas depuis 40 ans. Il a été décidé qu'une cérémonie lui serait donnée le dimanche 27 janvier et nombreux sont ses amis qui voudront lui donner un témoignage de sympathie.

RENAUX.

Un drame dans un atelier

UN OUVRIER TUA SON CAMARADE PUIS SE SUICIDA

Albi, 19. — A Pellissier, près d'Albi, un ouvrier menuisier, nommé Rigal, employé aux mines, a hier, après-midi, tué sans motif un coup de revolver sur un de ses camarades d'atelier nommé Brusson qui, atteint à la nuque, a été tué net.

Tournant ensuite son arme contre lui, il s'est tiré trois coups dans la tête.

La mort a été instantanée. Rigal était un déséquilibré. C'est dans un accès de folie qu'il a commis son crime.

Le temps d'aujourd'hui

Trois nouveaux : un peu plus frais. Eclaircies et averses ; pluie locale, température en baisse sensible le matin.